

## Propositions alternatives

La covid-19 a révélé l'ampleur des crises qui affectent notre société à tous les niveaux et dans tous les secteurs: économique, politique, social, écologique, culturel. A chaque fois éclate avec netteté (mais pas pour tout le monde!) le fonctionnement du capitalisme qui est mu par le profit à court terme contre l'intérêt général et sa conséquence : son incapacité croissante à satisfaire les besoins humains fondamentaux et à assurer la vie sur la planète.

A partir du premier juillet, le chômage partiel ne sera plus payé : il faut s'attendre à une explosion du chômage, de la précarité, à une aggravation dramatique de la pauvreté.

La difficulté à laquelle nous sommes confrontés est que même les mesures urgentes exigent des **ruptures avec le système capitaliste, or nous savons que son véritable dépassement ne pourra consister qu'en de longs processus de luttes qui ne connaîtront des succès que si les citoyens s'emparent des affaires qui les concernent, ce qui suppose une conscience politique et la volonté de construire ensemble une nouvelle société basée sur le principe « l'humain et la vie sur la planète d'abord »** ; ces deux conditions sont loin d'être remplies. Des sondages récents montrent que le mot « communisme » est connoté négativement par 61 % des français et 45 % des personnes interrogées ne se sentent proches d'aucune communauté, pas plus nationale que locale, ethnique ou religieuse. Ce ne sont pas seulement nos programmes et nos idées qui sont décrédibilisées, mais les notions même de république, de démocratie, de solidarité. L'abstention aux régionales risque de battre tous les records. Le capitalisme mondialisé a, ces dernières décennies, accru sa puissance (ses capacités à contrôler l'ensemble des aspects idéologiques et culturels ont considérablement augmenté) et ses faiblesses (crises, abandon de la production au profit de la finance ...). Il utilise les débuts de la révolution informationnelle pour enfermer les citoyens dans une caverne idéologique bien pire que celle décrite par Platon (« le mythe de la caverne ») et nous dirige vers une société mélange de Fahrenheit 451, Orwell 1984 et de celle que décrit Alain Damasio dans « Les furtifs ». Il contrôle la plupart des médias et combat féroce tout ce qui pourrait nuire à sa domination, par exemple la science qui critique ses productions nuisibles (voir le documentaire «La fabrique de l'ignorance »).

La désaliénation des consciences nous paraît un objectif prioritaire pour modifier le rapport de forces, les luttes de classe ne sont pas spontanément révolutionnaires, à chaque fois il faut montrer la nécessité de changer les modes de production et de consommation. Pendant trop longtemps, le communisme a été reporté aux calendes, l'essentiel de l'action du Parti a été la « défense des intérêts de la classe ouvrière » et des travailleurs en général, dont le « communisme municipal » n' a été qu'un aspect et qui a apporté énormément à l'ex banlieue rouge de la région parisienne. Pendant trop longtemps, a dominé une idéologie ouvriériste, fermée à l'écologie, au féminisme ... aux luttes « secondaires ».

Même si chaque citoyenne, chaque citoyen avait le petit fascicule « Pour une transformation économique sociale et écologique », (propositions des parlementaires communistes) ce serait un énorme progrès, mais bien qu'excellentes ces propositions sont insuffisantes dans le sens suivant : comment faire comprendre qu'il n'y a **pas d'homme providentiel, de parti**

**qu'il suffirait de porter au gouvernement pour résoudre les problèmes, mais que rien ne changera s'il n'y a pas co-construction d'une société alternative.** Pour vaincre les peurs, faire reculer l'individualisme, donnons des pistes enthousiasmantes en affirmant que marcher ensemble vers la liberté, l'égalité, la fraternité est possible. Comme le dit Patrick Le Hyaric dans l'Humanité-Dimanche : **« Dans les interstices créés par la situation doivent se développer un projet social, écologique et démocratique, des initiatives citoyennes, des mises en commun d'idées, de projets, d'actes nouveaux à réaliser avec les travailleurs et les citoyens. Bref, une démarche d'initiative communiste au sens premier du terme. . . La majorité de nos concitoyens attend désormais des actes de rupture. Cela doit commencer maintenant. Ainsi, les salariés, dont tout le monde vante l'utilité sociale et le courage pour assurer les besoins essentiels doivent bénéficier d'une hausse de salaire inscrite dans la durée. L'état doit, être mis à disposition d'une appropriation sociale et démocratique des grands moyens de production et d'échange. Et le dogme de la propriété privée doit laisser place à un développement de la propriété commune. L'heure est à la promotion d'une « sécurité sociale élargie » pour progresser vers « une sécurité humaine » à rebours de l'insécurité permanente et de l'imprévoyance de la société capitaliste. »**

**Avant même de proposer des voies de développement d'une production qui s'effectuerait sur des critères sociaux et écologiques et irait vers une économie circulaire, il faut dégager une logique économique et sociale profonde : répondre au défi de la révolution informationnelle avec le critère essentiel : le développement des capacités humaines doit être prioritaire.**

De ce qui précède découle la stratégie : **chercher à construire des rassemblements locaux, régionaux, nationaux, internationaux (pas seulement ni prioritairement avec les forces politiques, mais avec des forces syndicales, associatives ...)** sur des axes privilégiés :

\* lutte contre le chômage et la précarité, de nouveaux droits pour les travailleurs : droits de moratoire suspensif des licenciements, droit de contre-propositions, droits de préemption des entreprises pour créer des coopératives SCIC, CAE, SCOOP, et pour empêcher les délocalisations d'entreprises ayant bénéficié de fonds publics ; organisation de conférences territoriales régionales, nationales, pour favoriser les investissements des entreprises pour l'emploi, la formation, la recherche, la transition écologique et le développement de nouvelles filières (par exemple, le développement d'une filière hydrogène (train, voitures, avion), le développement d'une filière électronique et informatique, etc.). Lutte pour les 32 heures et la retraite à 60 ans. . .

\* lutte pour l'égalité femme-homme, contre toutes les violences (depuis l'excision, les agressions sexuelles, jusqu'aux mariages forcés, la prostitution, ...). Lutte contre tous les racismes, les discriminations, pour la laïcité...

\* lutte pour le développement et la démocratisation des services publics et leur implantation dans les zones désertées, en donnant des moyens matériels et humains, en revalorisant les salaires, en augmentant de façon considérable la formation et la recherche, dans la santé, l'enseignement, l'énergie, les transports ... création d'un pôle public bancaire, d'un service public de l'emploi et la formation, d'un service public de la monnaie et du

crédit ; luttés pour une Sécurité sociale gérée par les travailleurs, aller vers la gratuité des soins, création d'une Sécurité alimentaire avec les organisations agricoles et les associations humanitaires, ...

\* Lutte contre le réchauffement climatique, pour la biodiversité, pour aller vers zéro déchet, pour l'abandon des pesticides, pour l'abandon des énergies carbonées, pour le recyclage du plastic, le nettoyage des sols, des rivières, des mers ....

\* Dans l'agriculture proposer aux agriculteurs, éleveurs de créer des réseaux de coopératives (pour mutualiser les moyens et les ressources) couvrant la production, le conditionnement, la vente, dans des circuits courts ; Développer l'agroécologie, l'agroforesterie, ...Créer un service public pour les semences, le stockage des denrées ... garantir les prix, transformer la PAC ...

\* au niveau mondial, lutter pour un « conseil mondial de la résistance » qui aurait pour objectifs : la paix, la sauvegarde de la nature, la promotion de droits sociaux universels, remplacer la compétition par l'entraide, le « libre échange » par des échanges mutuellement avantageux, créer une monnaie commune, soutenir et développer des activités concourant au bien commun (protection de la santé, accès général aux médicaments, à l'eau, à l'alimentation, à l'enseignement, à un logement décent, à l'énergie, aux transports, à la culture, à une information fiable.

\* lutte contre le coût du capital, la corruption et l'évasion fiscale, les dividendes, le remboursement d'intérêts, contre les gâchis du capital, l'obsolescence programmée, la publicité, les productions polluantes. Lutte pour des mesures européennes fiscales sur les transactions financières, prélèvements à la source des impôts des entreprises ; sortir les entreprises des fonds vautours des marchés financiers. Annulation de la dette covid, fonds européen de développement permettant le développement des services publics.

Insistons : ce ne sont pas des mesures à prendre ou à laisser, mais des objectifs à intégrer dans les luttes, car une fois encore il ne s'agit pas de dire : voilà la solution, votez pour nous, mais d'inviter les citoyens à passer de la défense de leurs acquis à des ruptures qui peuvent commencer à changer les choses.

Texte rédigé par Jean-Pierre Israël et approuvé par les camarades pour être la proposition commune de la section du 3<sup>e</sup>.

*Annexe : Cette partie du texte a été discuté en section, à part égale les camarades étaient pour et contre l'ajout qui suit. Nous avons décidé de la mettre en annexe.*

Et enfin, l'élection présidentielle est un « piège » pour le PCF, mais en fait c'est la cinquième République qu'il faut changer de fond en comble. Remplacer cette république monarchique par une sixième beaucoup plus démocratique doit devenir un objectif dont il faut convaincre nos concitoyens. Dans les circonstances actuelles (absence d'un mouvement populaire qui permettrait à la gauche d'être au second tour, cumul des voix de gauche qui

atteindrait péniblement les 30%, divisions de la gauche malgré nos efforts, les principaux leaders pensant uniquement à se positionner pour les présidentielles) ), il nous faut présenter un candidat communiste qui portera l'exigence d'un rassemblement populaire proposant des premières mesures pour répondre aux besoins des populations en produisant des biens et des services éco-conçus, durables, interconnectables, recyclables, utiles socialement, décidés démocratiquement, en libérant le travail du capital et en désaliénant les consciences.